Bulletin de la Société d'Égyptologie, Genève 2 (Novembre 1979)

EN MARGE DES LITANIES DE SEKHMET A EDFOU : FLECHES ET MESSAGERS

Philippe Germond

Si la *peste de l'année (ỉ'd.t rnp.t)* apparaît le plus souvent comme l'expression menaçante, à la fois générale et imprécise, d'une force néfaste s'opposant à l'ordre universel, les flèches et les messagers de Sekhmet incarnent davantage l'expression dynamique, active, de cette entité négative. Ils matérialisent la volonté destructrice de l'Oeil de Rê, en tant que puissance non apaisée, et représentent les attaques directes et brutales atteignant l'individu, sous la forme de maux particuliers, de mort violente, etc...

Avant de porter notre attention, dans les litanies d'Edfou, sur le contexte dans lequel se développe l'action néfaste représentée par les flèches et les envoyés de Sekhmet, remarquons que le terme même employé pour désigner la flèche (*šsr*) est un homophone de démon (*šsr(ỉ)*) (1).

Dès le Moyen Empire, plus précisément dans les *Textes des Sarcophages*, l'on voit déjà Sekhmet envoyer ses flèches (ou ses démons) (2).

A l'époque ptolémaïque, on ne se fit pas faute de jouer sur cette ambiguïté et il devient souvent impossible de savoir s'il s'agit des flèches elles-mêmes de Sekhmet, symbole des actions les plus néfastes que l'irascible divinité pouvait déclencher au moment du passage d'une année à l'autre, ou de ses envoyés chargés d'exécuter des missions de destruction.

Voyons donc, à l'aide de quelques exemples empruntés au texte des litanies, ce que représentent les flèches (*šsr*) de Sekhmet-Oeil de Rê :

E. VI, 263,17

(1) *Wb*. IV, 546,7/18-19. Un bon commentaire sur les flèches de Sekhmet est donné par J.-C. Goyon, *Une formule solennelle de purification des offrandes dans les temples ptolémaïques*, *CdE* XLV, nº 90 (1970) p. 274-275 (*m*). Cf. également D.B. Thompson, *JEA* 26 (1941), p. 78, n. 13 = D. Meeks, *Génies, Anges, Démons en Egypte*, *Sources Orientales* 8 (1971) p. 21.

(2) A. De Buck, *The Egyptian Coffin Texts* II, 237 b : "my talons (fingers) are on him like the arrows of Sakhmet" = R.O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts* I, p. 127 (spell 149); cf. également D. Meeks, *op. cit.*, p. 46 et p. 78, n. 171-173.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

"Je protège Ta Majesté contre toutes choses mauvaises, je protège ton corps contre la *flèche*." (3)

E. VI, 264,2

"Protège-le (= l'Image Vivante-roi d'Egypte) de toute *flèche* (et) de toute impureté de cette année, etc..." (4)

E. VI, 266,5-6

"Viens vers l'Image Vivante, le Faucon Vivant ! Fais-le passer à l'écart de toute contagion, de toute *flèche néfaste*, de toute fièvre pernicieuse..." (5)

Si le premier des trois exemples cités n'apporte pas d'élément permettant de préciser quelque peu la nature de la flèche qu'envoie Sekhmet, par contre les deux autres indiquent nettement qu'il s'agit d'une action néfaste, pratiquement équivalente à une contagion, à une fièvre pernicieuse, symbole d'une attente au physique (je protège ton corps) du Faucon Vivant-roi d'Egypte.

Mais il convient de voir principalement sous l'image des flèches envoyées par Sekhmet l'expression active du déchaînement de sa puissance néfaste, non contrôlée par l'apaisement rituel.

C'est précisément l'ensemble de ces actes négatifs attribués à la déesse que l'on s'efforce de conjurer par la récitation finale de sept versets particulièrement importants, dirigés contre *Les sept flèches de l'année*. (6).

Chaque flèche apparaît alors comme une véritable entité divine (dans les litanies, le nom est déterminé chaque fois par l'uraeus), capable d'exprimer, chacune à sa façon, la volonté menaçante de "Sekhmet, Dame de toutes les (formes de) Sekhmet". (7)

(3) *Edfou* VI, 263,17.

(4) *Edfou* VI, 264,2.

(5) *Edfou* VI, 266,5-6.

(6) *Edfou* VI, 268,5-269,3 = versets 32-38.

(7) *Edfou* VI, 263,15.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Voyons maintenant comment se présentent les puissances démoniaques, exécutrices des oeuvres négatives de la déesse, et sous quelle forme s'exprime leur action. Pour ce faire, nous ferons encore appel au texte des litanies :

E. VI, 264, 8-9

"Viens vers l'Image Vivante! Protège-le, sauve-le, délivre-le, protège-le du massacre de ses *génies-coutiliers* (afin qu')il ne meure pas à cause d'eux, etc."(8)

E. VI, 265,16-266,1

"Sauve l'Image Vivante, le Faucon Vivant, de tes *génies-coutiliers*...." (9)

Ailleurs encore, l'on demande une protection efficace du Faucon Vivant-roi d'Egypte, car :

E. VI, 265,4

"...il est Rê qui ne saurait aller au-devant de tes *génies- coutiliers*." (10)

Dans le 25e verset des litanies, nous trouvons encore une allusion aux envoyés de Sekhmet, désignés par le terme

(8) *Edfou* VI, 264,8-9.

(9) *Edfou* VI, 265,16-266,1.

(10) *Edfou* VI, 265,4.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

général de *messagers* (ou *envoyés* = *wpwtyw*) :

E. VI, 267, 8

"... écarte (tes) *messagers* , ne permets pas qu'ils soient envoyés contre lui, (afin qu') ils ne puissent avoir pouvoir sur lui ! " (11)

Le même terme se retrouve en deux autres passages :

E. VI, 265, 14-15

"N'envoie pas tes *messagers* contre l'Image Vivante..." (12)

E. VI, 267, 16

"O Sekhmet, pour qui sont tranchées les têtes par ses *messagers* ..." (13).

Le même verset (no 29) dit encore de la déesse qu'elle est :

"... à la tête de ses *génies errants* (*šm*^{3}*yw*)". (14)

Les litanies d'Edfou mentionnent donc trois catégories d'envoyés de Sekhmet : les *ḫ*^{3}*tyw* (*génies-coutiliers*), les *wpwtyw* (*messagers*) et les *šm*^{3}*yw* (*génies errants*). D'autres

(11) *Edfou* VI, 267,8.

(12) *Edfou* VI, 265, 14-15. Cf. également A.M. Blackman et H.W. Fairman, *JEA* 29 (1943), p. 21, n.d. Pour la signification précise, cf. J. Zandee, *Death as an Enemy* (1960), p. 202; A. Gardiner, *Pap. Chester Beatty* I, p. 25, n. 3. (avenging angels).

(13) *Edfou* VI, 267,16.

(14) *Id.* Ces génies, aptes à propager de nombreux fléaux, se retrouvent souvent à Edfou (*Edfou* III, 293, 14).

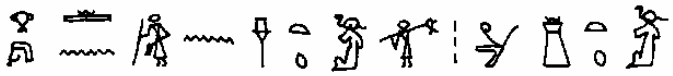
Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

textes, qu'ils soient d'époque ptolémaïque ou qu'ils remontent à des périodes plus anciennes, ne font que confirmer cette distinction. C'est ainsi qu'à Dendara, Sekhmet est désignée comme :

De Wit, Lion, 309

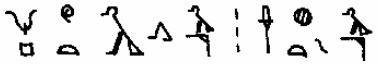
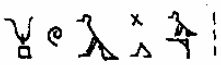
"Dame des *génies errants* (*šm*^{3}*yw*)" (15).

A Esna, Toutou, représenté comme une divinité à tête humaine, apparaît comme le fils de Neith :

De Wit, Lion, 271 

"... à la tête des *génies-coutiliers* (*ḫ*^{3}*tyw*) de Sekhmet et des *génies errants* (*šm*^{3}*yw*) de Bastet." (16).

Dans les incantations contre la peste de l'année du *Papyrus Smith*, on recherche une protection contre le vent porteur de maladie, les esprits néfastes (*nḏstyw*) et surtout contre les :

Smith, XVIII, 12  XIX, 19 

"... *messagers* de Sekhmet (*wpwtyw*)" (17)

Comme les textes distinguent différentes sortes d'envoyés, on pourrait supposer que chaque catégorie était chargée d'une mission définie. Si cette distinction a peut-être

---

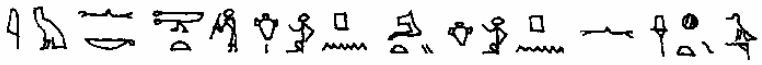
(15) Mariette, *Denderah* III, 19 m = De Wit, *Le rôle et le sens du Lion dans l'Egypte ancienne*, Leiden (1951), p. 309.

(16) C. De Wit, *op. cit.*, p. 271. - En ce qui concerne Toutou (Tithoës), cf. S. Sauneron, *JNES* 19 (1960), p. 269-287, en part. p. 270-71, n. 12.

(17) *Papyrus Edwin Smith*, XVIII, 11-12 et XIX,19.

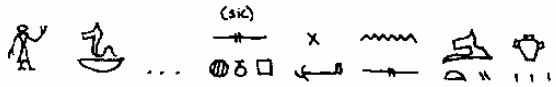
Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

existé à l'origine (18) (les *wpwtyw* représentant simplement les *messagers*, c'est-à-dire les annonciateurs du désastre imminent, les *ḫ³tyw* en étant les véritables *exécuteurs* et les *šm³yw* symbolisant l'*ubiquité du fléau* que pouvait déclencher Sekhmet "en son instant de colère"), elle a disparu à l'époque ptolémaïque. Tous les envoyés de Sekhmet apparaissent alors comme la dynamique manifestation de la volonté néfaste de la déesse dangereuse. Tous ont en définitive pour mission d'apporter la maladie ou la mort violente et prématurée :

Smith, XIX,3 

"... ne t'empare pas de ce mien coeur (*ꜣib*), de ce mien coeur (*ḫ³ty*) en faveur de Sekhmet..." (19).

C'est là, transposé sur le plan du fléau annuel qui peut atteindre tout individu, le souvenir de la fureur de l'Oeil de Rê envoyé par le démiurge pour anéantir l'humanité :

E. VI, 266,7 

---

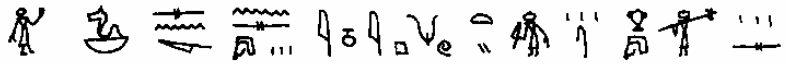
(18) Il est possible qu'au début, les *wpwtyw* (*Wb.* I, 304) "*les messagers*" aient été les "*envoyés*" au sens premier du terme, c'est-à-dire les représentants, les chargés d'information, sur un plan général, des volontés de la déesse, sans être nécessairement les exécuteurs et les bourreaux. Pour une information complète sur le rôle des *wpwtyw*, d'après les sources profanes, on consultera avec profit : M. Valloggia, *Recherches sur les "messagers" (wpwtyw) dans les sources égyptiennes profanes*, Droz, Genève-Paris (1976).
On trouvera quelques renseignements sur les messagers de Sekhmet aux p. 45-63, en part. 55-56. Les *ḫ³tyw* (*Wb.* III 224), toujours armés de longs couteaux, les "*génies-coutiliers*" étaient chargés d'exécuter les ordres meurtriers de la déesse dangereuse non apaisée. Cf. également M. Valloggia, *op. cit.*, p. 56 et p. 44, n. 10; S. Sauneron, *JNES* 19 (1960), p. 282 et n. 1; J.-C. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, *BdE* LII (1972), p. 89, n. 51; *JEA* 29 (1943), p. 21, n. 6; J. Vandier, *Papyrus Jumilhac* (Paris, 1962), p. 130 et n. 629 : l'auteur rattache ce substantif à la racine *ḫ³y.t* "*maladie*". Quant aux *šm³yw*, les "*génies errants*" (*Wb.* IV, 471), également soumis à la volonté de Sekhmet, ils symbolisent davantage l'universalité géographique de la menace envoyée par Sekhmet que sa mise à exécution à proprement parler.

(19) *Papyrus Edwin Smith*, XIX,3.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

"O Sekhmet... (celle) qui arrache pour elle les coeurs !" (20)

A Edfou même, les messagers (*wpwtyw*) armés eux aussi de couteaux, deviennent les exécuteurs des missions funestes :

E. VI, 267, 16 

"O Sekhmet, pour qui sont tranchées les têtes par ses *messagers*, celle qui est à la tête de ses *génies errants*". (21)

Ainsi donc le rôle des litanies (et son prolongement populaire sous la forme d'objets prophylactiques) se définit très clairement : il faut à tout prix empêcher la déesse d'envoyer ses messagers contre le Faucon Vivant, c'est-à-dire empêcher Sekhmet, à la fin de l'année, de manifester son côté dangereux, synonyme de ruine, de catastrophe, de maladie et de mort.

Philippe GERMOND
88, chemin de Saule
1233 Bernex

---

(20) *Edfou* VI, 266,7.

(21) *Edfou* VI, 267,16.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève